

LE PARNASSE FRANÇAIS

DU XI^e AU XIX^e SIÈCLE

PORTRAITS — MÉDAILLONS

THÉROULDE

—XI^e SIÈCLE —

Il composa, dit-on, la Chanson de Roland,
Ce loyal paladin, dont le bras intrépide
Poussait les ennemis dans la fuite rapide
Devant sa Durandal au fer étincelant :

Il le montre, d'abord, de son pas ébranlant
Les plaines et les monts où sa valeur le guide,
Puis succombant enfin, trahi par un perfide,
Au val de Roncevaux, dans un combat sanglant.

Ce récit, nos aïeux aimaient à le relire ;
Ils se sentaient tous pris d'un généreux délire
A voir le fier trépas de ce vaillant lutteur.

Cette œuvre primitive, en sa grâce infinie,
Fut comme le foyer où, merveilleux auteur,
L'Arioste alluma le feu de son génie ;